

MSF : une association humanitaire

Médecins sans frontières est une ONG (Organisation Non Gouvernementale) humanitaire française, dont le siège du Bureau international est à Genève, en Suisse.

Créée en 1971 à Paris par des médecins et des journalistes, elle se donne pour mission d'apporter une aide médicale d'urgence dans les zones de conflit, en cas de catastrophes naturelles, d'épidémies ou de famine. Elle offre aussi une aide aux réfugiés.

L'organisation est née non seulement d'une volonté d'aider des populations en danger, mais aussi de témoigner auprès des médias et du public des situations vécues dans les zones de crise.

Tous ceux qui travaillent pour MSF adhèrent aux principes d'une charte qui souligne que toutes les interventions se font au nom de l'éthique médicale universelle. Elle met en avant son principe d'impartialité et de non-discrimination.

Pour assurer son indépendance de tout pouvoir politique, l'organisation est presque exclusivement financée par des donateurs privés.

En 1999, le travail de Médecins sans frontières a été honoré par le Prix Nobel de la paix.

Quelques chiffres :

Actuellement MSF possède des bureaux dans 28 pays dans le monde et intervient dans environ 70 pays. Elle emploie environ 34 000 personnes.

Qui sont les humanitaires de MSF ?

Médecins sans frontières, ce sont bien sûr des médecins et du personnel médical (sages-femmes, infirmiers, aides-soignants, anesthésistes, pharmaciens, etc.), mais aussi des ressources importantes en personnel administratif et logistique pour organiser les missions sur place, assurer les transports, mettre en place des campagnes, assurer des formations, etc.

Dans les pays où MSF exerce son action, le personnel est constitué d'expatriés et de personnes recrutées localement. Ainsi, au Burundi, en 2012, environ 25 expatriés et 250 recrutés locaux ont travaillé pour l'organisation.

Travailler pour MSF nécessite de nombreuses qualités :

- des qualifications professionnelles et de l'expérience,
- une forte résistance au stress,
- une bonne condition physique,
- un engagement sincère et qui ne soit pas motivé par l'argent (la première année, les employés de MSF ne touchent pas de salaire mais une simple indemnité),
- une capacité d'adaptation,
- une capacité à travailler en équipe,
- un sens de l'interculturel.

Les missions de MSF au Burundi

Le Burundi est un pays très pauvre : plus de 60 % de la population vit en dessous du seuil de pauvreté et l'accès aux soins est donc très difficile. C'est un des pays avec le taux de décès maternels pendant l'accouchement le plus élevé au monde.

Au Burundi, MSF concentre son action sur la lutte contre le paludisme, cette maladie grave transmise par certains moustiques, et sur les soins autour de la naissance et notamment le traitement des fistules.

■ Traiter la fistule

La fistule, qu'est-ce que c'est ?

La fistule est une des complications possibles lors d'un accouchement long et difficile. Il s'agit d'une déchirure entre la vessie et le vagin ou entre le rectum et le vagin qui se produit quand la tête de l'enfant appuie trop longtemps sur les tissus.

Dans des pays où les grossesses sont précoces (les mères sont parfois très jeunes) et où les accouchements se passent souvent à la maison et sans assistance médicale, ce type de traumatisme est relativement fréquent.

Le Burundi est particulièrement touché. D'après l'Organisation Mondiale de la Santé, chaque année 4 000 femmes y meurent en couches (pendant l'accouchement) et 1 200 sont atteintes de fistule.

Conséquences d'une fistule

Les conséquences sont tout autant physiques que psychologiques et sociales. La fistule entraîne une incontinence, c'est-à-dire que les urines s'écoulent en permanence, sans pouvoir être contrôlées. La peau peut être en état permanent d'irritation et d'infection. À ce trouble physique s'ajoute souvent des souffrances psychologiques. En effet, la fistule peut être une source de honte pour la personne qui, en plus d'avoir vécu un accouchement traumatisant (et souvent perdu l'enfant), se voit accablée d'un trouble gênant pour l'entourage. Il n'est pas rare que les femmes atteintes de fistule soient rejetées par leur mari et leur communauté. On considère même parfois que leur état est le signe d'une malédiction.

Traitement de la fistule

La fistule se soigne souvent assez bien grâce à une opération chirurgicale. Une rééducation avec un kinésithérapeute peut ensuite être nécessaire. Le plus grand problème est donc celui de l'accès aux soins et de l'information.

Les actions de MSF

Les médecins de l'organisation en poste en Afrique sont depuis longtemps confrontés à la réalité du problème. En 2003, les premières missions d'envergure pour lutter contre la fistule ont été mises en place en Côte d'Ivoire et au Congo (RDC). Il s'agissait de missions ponctuelles pendant lesquelles des « camps fistule » étaient installés et où des médecins spécialisés opéraient pendant un mois les femmes atteintes de ce handicap.

Dans les années suivantes, de tels camps ont également été organisés en Sierra Leone, en Somalie, en République Centrafricaine et au Mali. Avant ces missions ponctuelles,

MSF organise de vastes campagnes d'information et de sensibilisation afin d'informer un maximum de femmes de la possibilité de se faire opérer gratuitement.

Aujourd'hui, il existe par ailleurs trois camps permanents, l'un au Burundi, l'un au Tchad et l'autre au Nigeria.

Au Burundi, le centre Urumuri, installé à côté de l'hôpital de Gitega au centre du pays, a ouvert ses portes en juillet 2010.

En 2013, dans le pays, plus de 1 000 patientes atteintes de fistule avaient été traitées par MSF.

■ L'expérience de Wilfried N'Sondé au Burundi

C'est en 2011, à l'occasion des 40 ans de Médecins sans frontières que Wilfried N'Sondé a été invité à découvrir le travail de cette organisation au Burundi. Pendant une semaine, l'auteur a accompagné une équipe, d'abord dans une antenne chirurgicale spécialisée dans le traitement des fistules puis dans une antenne obstétrique. Cette expérience l'a beaucoup marqué et il a souhaité en témoigner par la fiction.

Selon lui, si la littérature peut jouer un rôle social, c'est dans le sens où elle peut témoigner de la dimension humaine, où elle peut redonner leur dignité aux destins individuels.

En écrivant *Orage sur le Tanganyika*, il a vraiment souhaité rendre hommage au courage et à l'engagement de tous ceux qui œuvrent au sein de Médecins sans frontières. Tous les personnages de son roman sont directement inspirés de personnes qu'il a pu rencontrer lors de son séjour.